



## Commentaires du Coran : Rester sur le chemin droit

« Ô notre Seigneur ! Ne laisse pas dévier nos cœurs après que Tu nous as guidés ; et accorde-nous Ta miséricorde. C'est Toi, certes, le Grand Donateur ! Ô notre Seigneur ! C'est Toi qui rassembleras les gens, en un Jour sur lequel il n'y a point de doute. Dieu, vraiment, ne manque jamais à Sa promesse. » (Coran, 3, 8-9)

a) **Ô notre Seigneur ! Rabbanâ** : textuellement : notre Seigneur ! Nous ajoutons le vocatif ô qui renforce le sens de l'invocation.

b) **Ne laisse pas dévier nos cœurs après que Tu nous as guidés. Lâ tuzigh** : ne laisse pas dévier. Impératif du verbe *azâgha* : dévier, s'écarter, décliner, baisser. Nous avons vu au verset précédent que le mot *zaygh*, qui est de la même famille, signifie déviation, tendance à s'écarter du droit chemin. On peut donc comprendre ce verset

dans un sens général, mais on peut aussi en déterminer la signification en fonction du contexte : Ô notre Seigneur ! Ne fais pas en sorte que nous soyons de ceux qui cherchent à interpréter les versets qui ont un sens équivoque.

**Après que Tu nous as guidés** : après que tu nous as orientés à croire en l'ensemble des versets de Ton Livre, au sens explicite comme au sens équivoque, ou plus généralement : après que Tu nous as guidés dans la voie de l'Islam. Le Prophète (ﷺ) nous a appris des invocations qui vont en ce sens : d'après 'Abdu -Llâh Ibn 'Amr, le Messenger de Dieu (ﷺ) a dit : « Certes, les cœurs des enfants d'Adam sont tous entre deux des doigts du Très Miséricordieux, comme un seul cœur, qu'Il oriente comme Il veut. » Puis le Messenger de Dieu (ﷺ) dit : « Ô Allah, Toi qui orientes les cœurs, oriente nos cœurs de telle sorte qu'ils soient enclins à T'obéir (*allâhumma muṣarrifa -l-qulûb, ṣarrif qulûbanâ 'alâ tâ'atik*). » (Muslim). D'après Anas, le Messenger de Dieu (ﷺ) disait beaucoup : « Ô Toi qui orientes les cœurs, maintiens fermement mon cœur dans Ta religion (*yâ muqalliba -l-qulûb, thabbit qalbî 'alâ dînik*) ! » Je dis alors : « Ô Messenger de Dieu, nous avons cru en toi et en ce que tu as apporté. Crains-tu quelque chose pour nous ? » Il répondit (ﷺ) : « Oui. Les cœurs sont entre deux des doigts de Dieu : Il les oriente comme Il veut. » (At-Tirmidhî) Autre sens possible selon al-Bayḍâwî : ne nous soumet pas à des épreuves qui feraient dévier nos cœurs.

c) **Et accorde-nous Ta miséricorde.** Textuellement : Et donne-nous, venant de Toi, une miséricorde. *Rahmat(an)* : miséricorde, compassion, clémence. Une miséricorde qui nous rapprochera de Toi, qui nous conduira à nous tenir avec persévérance sur la voie de la vérité et à obtenir le pardon de nos péchés. (Al-Bayḍâwî)

d) **C'est Toi, certes, le Grand Donateur !** Al-Wahhâb : le Grand Donateur, le Donateur gracieux. Ce qui indique, selon al-Baydâwî, que la guidance comme l'égaré dépendent entièrement de Dieu, et que les bienfaits qu'Il octroie à Ses serviteurs sont un effet de Sa grâce et que rien ne l'oblige à agir en ce sens.

e) **Ô notre Seigneur ! C'est Toi qui rassembleras les gens, en un Jour sur lequel il n'y a point de doute.** Le Jour de la résurrection. Comme le remarquent les commentateurs, on voit que le souci des gens dont la foi « est enracinée dans la connaissance » est visible dans les invocations qu'ils adressent à Dieu : ils lui demandent essentiellement de les maintenir sur la voie qui les conduit à Lui, et qui leur ouvre les portes du Paradis.

f) **Dieu, vraiment, ne manque jamais à Sa promesse.** Nul plus que Dieu honore sa promesse. Ce passage peut être compris comme faisant partie de l'invocation, comme il peut être compris comme étant une parole que Dieu nous adresse Lui-même. (Commentaire d'al-Jalâlayn)

## Quelques enseignements

- Notre foi est l'une des expressions de la grâce et de la miséricorde divines : c'est par cette miséricorde que nous croyons, par cette miséricorde que nous restons orientés sur la voie de la vérité. C'est elle qui nous donne une juste perception du sens comme de la portée des versets du Coran.

- C'est pour cette raison que tout croyant authentique vit dans la crainte de perdre cette lumière, et demande à Dieu de le maintenir avec persévérance dans la foi. Les Prophètes eux-mêmes manifestaient ce souci, alors qu'ils étaient les meilleurs d'entre les hommes.

- Le Coran nous apprend ici des invocations précieuses pour nous préserver de tout égarement. La Sunna comprend également des invocations enseignées par le Prophète (ﷺ) qui vont dans le même sens.

**Tous nos programmes, voir notre site :**



## Sermon : Trois éléments indispensables pour le renouveau

**Louange à Dieu, Maître des univers.**

**Nous témoignons qu'il n'y a de dieu que Dieu et que Muhammad (ﷺ) est le Messager de Dieu.**

**Mes chers frères et sœurs en Islam, je vous recommande ainsi qu'à moi-même la piété et le fait de craindre Dieu.**

Il existe trois éléments indispensables qui seuls permettent à la communauté musulmane de se redresser : la sincérité, le savoir et l'action.

**La sincérité est le fondement de tout bien.** Dieu – Exalté soit-Il – n'accepte de son serviteur que ce qu'il entreprend en recherchant sincèrement Son agrément. Allah dit dans le Coran : « **Or, il ne leur a été ordonné que d'adorer Dieu, Lui vouant un culte sincère, en purs monothéistes.** » (Coran, 98, 5)

Et le Prophète (ﷺ) a dit : « Les actes ne valent que par les intentions et à chacun selon son dessein. » (Al-Bukhârî, Muslim)

Le plus heureux des hommes est celui qui fournit des efforts pour obtenir l'agrément divin : il s'écarte ainsi du *shirk* (l'associationnisme), de l'ostentation et de la vanité. Il invoque Dieu en Lui demandant de faire partie de ceux qui sont sincères, de ceux qui agissent sincèrement en vue de Dieu.

Si donc la sincérité est donnée à l'adorateur, Dieu – Exalté soit-Il – lui accorde une complète réussite dans ce qu'il entreprend. Dieu est avec lui. Et celui que Dieu accompagne, les portes du bien lui sont largement ouvertes.

**Cependant, il est nécessaire que le savoir accompagne la sincérité.** L'ignorant, en effet, quand bien même il serait sincère, corrompt généralement plus qu'il ne réforme. Le savoir est indispensable.

Et réciproquement, le savoir sans sincérité ne peut être utile au serviteur, mais bien plutôt lui nuire.

Le Messager de Dieu (ﷺ) a dit ainsi : « Celui qui se met en quête d'un savoir par lequel est recherché le Visage de Dieu le Très-Haut, pour obtenir un bien éphémère de ce bas monde, il ne sentira pas l'odeur du Paradis au Jour de la résurrection. » (Abû Dâwûd, Ibn Mâja, avec une bonne chaîne de transmission)

Et un hadith authentique nous rappelle qu'il existe trois sortes d'hommes pour qui le feu de l'Enfer sera attisé : celui qui combat par ostentation, celui qui lit et enseigne le Coran par ostentation, celui qui fait des aumônes par ostentation.

Voici donc un homme qui a étudié et récité le Coran afin que l'on dise de lui qu'il est un savant ou un lecteur, et qui pour cela est introduit en Enfer !

**Enfin, s'il se trouve quelqu'un qui est sincère, savant ou apprenant, il est indispensable d'ajouter à cela l'action.** En cela, nous avons en le Messager de Dieu (ﷺ) le meilleur modèle à suivre. Depuis qu'il a été investi de sa mission, il s'est levé pour transmettre à la communauté ignorante mecquoise un appel à une réforme complète.

Les mœurs du Prophète, c'était le Coran, qu'il appliquait complètement. Il a accompli toutes les œuvres de bien, et de la meilleure façon. Il a été envoyé en miséricorde pour les mondes (ﷺ).

Par ailleurs, il se peut qu'un serviteur lise le Coran, alors que le Coran le maudit ! Parce qu'il a su et n'a pas traduit en acte ce qu'il a appris. Le Messager de Dieu (ﷺ) a dit : « Le Coran est un argument en ta faveur ou contre toi. Tout homme, dès le matin, fait le commerce de son âme, l'affranchissant ou la conduisant à sa perte. » (Muslim)

Mes chers frères et sœurs. Que voyons-nous aujourd'hui ?

- Des individus qui sont réellement en quête de sincérité, mais qui vivent en « ermitage » loin de la société des hommes.

- Des savants, mais qui pour beaucoup n'ont pas conscience des problèmes que rencontre leur

communauté. Ils ont perdu le contact avec la réalité et n'apportent pas les réponses qu'il convient de donner face aux situations nouvelles.

- Des activistes qui agissent sans connaissance, quand bien même il y a parmi eux des individus sincères.

Mes chers frères et sœurs en Islam, Il ne peut y avoir de réforme et de réveil, sinon en réunissant à nouveau ces trois éléments : la sincérité, le savoir et l'engagement.

Nous demandons à Allah – Glorifié et Exalté soit-Il – de faire que nous soyons au nombre des gens sincères, qui enseignent et apprennent, et qui agissent en conséquence.

*Allâhumma âmîn !*

## **Le Tout-Puissant, pas la finance**

Les premiers mots de notre Constitution helvétique comprennent en préambule cette belle expression : « Au nom de Dieu Tout-Puissant ! » Cette mention n'est pas anodine. Elle a signifié que notre pays s'est fondé par le passé sur un élan civilisationnel qui reconnaît un Créateur dont la volonté impose de hautes valeurs humaines. L'image de la Suisse correspond aujourd'hui encore à cette mission universelle : le berceau d'Henry Dunant est reconnu pour les aides humanitaires conséquentes qu'il apporte à travers le monde, mais aussi pour son rôle de médiateur avisé entre belligérants. Hélas, il semble que cet emblème se soit écorné depuis, et en voici deux exemples :

Dans une chronique internationale (Tribune de Genève-TDG, 23 août 2024), Madame Rizwana Ilham, présidente de l'Association Ouighours Suisse, affirme en parlant de la Chine qu'elle « a du mal à comprendre comment la Suisse a pu conclure un accord de libre-échange, il y a dix ans de cela, avec un régime responsable d'autant de souffrances. » Situation qui touche aussi les

Tibétains. La réponse est claire : le Conseil fédéral, qui n'ignore pas les exactions commises par le « parti communiste chinois », fait passer les intérêts économiques de sa place financière avant les valeurs morales qui dicteraient plutôt de défendre des populations écrasées par le régime de Pékin.

Peu importe si tout cela n'est pas très éthique, l'essentiel est d'agir dans le cadre de la légalité que l'on se donne. C'est le même raisonnement qui a fait bondir des élus helvétiques, lorsqu'ils ont appris que la Suisse exporte vers Israël du matériel « à double usage », à des fins civiles, mais aussi à des fins militaires ! (TDG, *Israël combat avec du matériel romand à Gaza*, par Thibault Nieuwe Weme, 23 août 2024) Pratique dite « légale ». Vraiment ? Cela nous interroge.

Quel malheur de voir des hommes politiques se satisfaire de cette légalité de façade, quand les populations civiles palestiniennes sont soumises à des bombardements ! Notre pays en paie déjà le prix : pris dans le filet de ses amitiés « Suisse-Israël », il a perdu son rôle de médiateur sur ce conflit majeur. Quant à sa « neutralité relative », elle est mise à mal au profit de considérations purement économiques.

Il est impératif de revenir à nos origines humanistes. Le Tout-Puissant, ce n'est pas la finance.

Hani Ramadan

([Le Tout-Puissant, pas la finance ! - Islam et engagement \(blogspirit.com\)](#))

## Hadiths sur quelques gens de bien et de renommée

D'après Anas – que Dieu soit Satisfait de lui –, le Prophète (ﷺ) a dit : « Il te suffit de considérer parmi les meilleures femmes des mondes : Mariam bint 'Imrân<sup>1</sup>, Khadîja bint Khuwaylid<sup>2</sup>, Fâtîma bint Muḥammad (ﷺ), et Âsiya, la femme de Pharaon. » (At-Tirmidhî)

D'après Jâbir – que Dieu soit Satisfait de lui –, le Prophète (ﷺ) dit : « Qui donc m'apportera des informations sur nos adversaires (le jour de la Bataille des coalisés) ? » Az-Zubayr répondit : « Moi. » Puis il répéta (ﷺ) : « Qui donc m'apportera des informations sur nos adversaires ? » Az-Zubayr répondit à nouveau : « Moi. » Puis il répéta (ﷺ) : « Qui donc m'apportera des informations sur nos adversaires ? » Az-Zubayr répondit encore : « Moi. » Alors le Prophète (ﷺ) déclara : « Chaque Prophète a un Apôtre, et mon Apôtre, c'est az-Zubayr. » (Al-Bukhârî)

D'après Anas – que Dieu soit Satisfait de lui –, le Prophète (ﷺ) dit : « Toute communauté a un protecteur loyal (*amîn*), et le protecteur loyal de cette communauté, c'est Abû 'Ubayda Ibn al-Jarrâh. » (Al-Bukhârî, Muslim)

Ibn 'Abbâs – que Dieu soit Satisfait de lui et de son père – a dit : « Le Prophète (ﷺ) me serra contre sa poitrine et dit : « Ô Allah, enseigne-lui la sagesse ! » Et dans une version : « Enseigne-lui le Livre !<sup>3</sup> » (Al-Bukhârî)



<sup>1</sup> Marie mère de 'Îsâ (Jésus), -paix sur eux -.

<sup>2</sup> La première épouse du Prophète (ﷺ).

<sup>3</sup> Le Coran. À la suite de cette invocation du Prophète (ﷺ), Ibn 'Abbâs devint effectivement un grand exégète du Livre, au

point qu'il a été surnommé *tarjumân al-qur'ân*, l'interprète, le traducteur (des significations) du Coran.